

J.P. Gratte...

Une guitare aux yeux, accompagnés de bleu,
Et un air de « Blues Man, » qui résonne dans la plaine,
Où il fait bon s'entendre, où il fait beau comprendre
Que dans cet art de vivre, n'existe que cette envie.
De voir jour après jour, ainsi passer la vie.

Le « blues » est un ennui, si l'homme est tout petit !

Mais la plaine n'entend pas, ce langage serein.
Cette douce mélodie où il est bien certain
Qu'il est encore bien vain, d'espérer partager
Cet amour des cordes qui vibrent pour demain.
Ce demain « liberté » qui résonne dans ses mains.

Le « Blues » n'est que soucis, lorsque passe putain.

La guitare est son fait et détient mille secrets,
Cachés entre les gammes, et fermés par des clés.
Entre ses doigts usés par le métal froid
Qui vibre de ses choix, qui font tous la loi,
Les notes sont amour, cet homme ne veut que voir,
Il gratte et il savoure, ce petit peu d'espoir.

Le « Blues » est le couloir, qui freine le désespoir.

Sa guitare est armure, sa guitare est brûlure
Lorsqu'il joue sa douleur en guise de mesures.
Ses cordes sont ramures et protègent des blessures
Lorsque vibre douleur. Lorsque vibre laideur.
Lorsque revient la peur... La guitare prend son cœur.

Pour les couleurs de l'âme, pour les couleurs du cœur,
Le « Blues » reste chaleur.

Lui fait partie des hommes,
Il n'aime pas les pommes.
Il les a laissées à tous ces affamés,
Ces cinglés, ces tarés,
Qui n'ont qu'un estomac,
À la place de leur foi.

Gratter est un plaisir si les notes sont désir
L'amour n'est qu'un soupir, qui ne sait pas vieillir.
La musique est sa loi. Cet homme est bien comme ça.
Laissez-lui donc ce choix, de pouvoir égrainer
Sa vie entre ses doigts.

Ce n'est pas qu'une envie. Le « Blues, » est dans sa vie.

Pp.